



Colloque d'histoire de l'éducation

LA COUR DE RÉCRÉATION

Sorèze (Tarn) – 4 et 5 octobre 2013

L'école royale de Sorèze eut son heure de gloire et de rayonnement international dans la deuxième moitié du XVIII^e siècle par son enseignement d'avant-garde ouvert aux Lumières. Lors de la séance solennelle de distribution des prix de 1787, l'élève mexicain Gutierrez prononça un discours plein d'humour dans lequel il affirmait : « On n'a rien oublié pour exposer à vos yeux tout ce qui peut contribuer dans cette Ecole à former notre esprit et notre cœur... Vous croyez avoir tout vu ? Eh bien, Messieurs, le plus essentiel vous échappe... » L'essentiel est ce qui se passe dans la cour de récréation. « Notre cour est une République qui a ses Lois, sa Police, son Sénat, ses Orateurs, ses Juges et son Peuple. Elle a son esprit, sa politique, les vertus qui lui sont propres. [...] Ce que les philosophes mettent en théorie, notre cour le met en pratique ; dans son enceinte s'évanouissent toutes les distinctions... ».

Aujourd'hui, un syndicat mixte, regroupant le Département, la Ville et la Région, a entrepris de manière remarquable la restauration des bâtiments de l'école et, parmi les animations destinées à les faire revivre, il a financé la tenue de colloques historiques. Le dernier en date (2011) vient d'être publié (2012) sous le titre *Le mouvement saint-simonien, de Sorèze à l'Égypte*, car, l'école ayant formé des esprits ouverts aux idées nouvelles, un noyau d'anciens élèves constitua localement un groupe saint-simonien qu'Enfantin lui-même considérait comme le deuxième de France après Paris. Les meilleurs spécialistes ont participé au colloque et au livre, fournissant des textes à la fois solides et accessibles ; les conclusions sont de Michelle Perrot. Le livre est abondamment illustré, dans une très belle conception graphique.

Nous souhaitons obtenir le même résultat pour le colloque de 2013, qui sera édité en 2014, sur un sujet d'histoire de l'éducation, « La cour de récréation », thème original, même si nous n'ignorons rien des travaux de Julie Delalande déjà publiés. Nous voudrions que fût étudiée la cour de récréation dans toutes sortes d'établissements, à travers l'histoire, à travers le monde entier. Le colloque fait appel aux historiens, sociologues, psychologues, aux spécialistes des littératures. Ils sont invités à nous proposer des communications sur la place de la cour ou des cours dans l'architecture de l'établissement, sur les rythmes scolaires, les jeux, les langues parlées, les phénomènes d'exclusion ou d'intégration, la violence ; on n'oubliera ni la cour de récréation des enseignants, ni toutes les questions de genre...

Vous pouvez envoyer vos propositions de communications, titre et résumé, en indiquant vos fonctions et vos publications principales, avant le **1^{er} février 2013** à :

Caroline Barrera, maître de conférences, Centre Universitaire Champollion, Albi, laboratoire FRAMESPA : caroline.barrera@univ-jfc.fr

Rémy Cazals, professeur émérite, Université de Toulouse II, laboratoire FRAMESPA : rm.cazals@wanadoo.fr

Il n'est pas inutile de signaler que le Syndicat mixte assure un accueil chaleureux et efficace, dans un cadre prestigieux, et répond à tous les problèmes de déplacement vers la petite ville du Tarn.

Conseil scientifique :

Caroline Barrera, maître de conférences d'Histoire contemporaine, Université de Toulouse - CUFR Champollion.

Patrick Cabanel, professeur d'histoire contemporaine, université de Toulouse II.

Rémy Cazals, professeur émérite d'histoire contemporaine, Université de Toulouse II.

Julie Delalande, professeure de Sciences de l'Education, université de Caen Basse-Normandie.

Jean-Marc Olivier, professeur d'histoire contemporaine, université de Toulouse II.

Rémy Pech, professeur émérite d'histoire contemporaine, Université de Toulouse II.

